

ECHO DES CERCLES

NOUVEAUX CERCLES.

Nous constatons avec grand plaisir la oration des cercles agricoles de St Scholastique et de St-Eustache dont le compte rendu est publié plus loin. Nous sommes heureux de voir ces créations fondées et dirigées par des hommes haut placés qui peuvent exercer une influence heureuse et considérable sur nos destinées agricoles. —

Ed. A. B.

Cercle Agricole de Saint-Eustache, 25 mars 1890.—*M. le Directeur.*—C'est avec une satisfaction bien vive que je vous écris encore aujourd'hui pour vous dire que j'ai eu l'honneur d'être invité à contribuer à la fondation d'un nouveau Cercle Agricole à Saint-Eustache. A M. Alfred Limoges, de l'agrément du Révérend Messire Guyon, revient le mérite d'avoir pris l'initiative de la fondation du cercle, encouragé surtout par la lecture des comptes rendus des cercles voisins, honorés de vos notes si pratiquement intéressantes.

M. J. B. Daoust, M. P. pour Deux Montagnes, est élu président de la nombreuse assemblée. M. Daoust, parle du but de la présente réunion et dit que le dévouement de M. O. E. Dalaire pour la cause agricole jusqu'ici, l'autorise à prier ce Monsieur d'adresser la parole.

Nous nous sommes entretenus de la manière facile d'établir un cercle agricole ; du besoin naturel qu'ont les cultivateurs de se communiquer leurs pensées, leurs craintes et leurs espérances ; de ce moyen aussi utile qu'agréable de causer d'agriculture ; des heureux fruits de ces réunions, appuyés sur des exemples ; des personnes qui doivent assister au cercle, divisées en trois classes : ceux qui cultivent bien ; ce sont les premiers rendus parcequ'ils sont déjà amis du progrès ; ceux qui cultivent moins bien, mais qui désirent profiter de l'expérience de ceux qui réussissent à merveille ; enfin ceux qui cultivent mal : ce sont les plus difficiles à persuader, mais aussi ceux qui ont le plus besoin de l'expérience des autres.

Nous avons développé ces idées assez brièvement parcequ'il n'était pas nécessaire de plus de conviction, sachant que le journal d'agriculture compte déjà 21 abonnés dans Saint-Eustache, et qu'on y trouve bon nombre de cultivateurs modèles, cherchant tous les moyens de progrès et de succès.

L'honorable M. Marcell veut bien ensuite se rendre au désir de M. le Président et de l'assemblée et adresse la parole avec cette conviction et cette logique habituelles qu'on lui connaît. M. Marcell parle des progrès réalisés depuis quelques années surtout ; de l'expérience que nous avons su acquérir des cultivateurs étrangers qui sont venus s'établir au milieu de nous, et du courage qui a placé nos canadiens au rang de meilleurs agriculteurs de la Province. M. Marcell encourage chacun à entrer résolument dans la voie du progrès, et regrette que l'éducation agricole ne soit pas plus et mieux répandue ; c'est ce qui a donné aux cultivateurs écossais modèles, l'avantage de nous surpasser pendant quelques années. Le cercle est donc un excellent moyen de s'instruire mutuellement et le mode d'enseignement le plus naturel. Le Dr Marcell s'élève ensuite fortement contre l'habitude chez certains cultivateurs de prêter leur argent à 4 ou 5 pour cent au lieu de faire avec cet argent des améliorations dont leurs propriétés ont tant besoin ; ces capitaux prêtés à la terre paieraient 25 % au lieu 5 %.— Puis il termine en considérant la force que peut avoir un cercle pour protéger les intérêts généraux d'une paroisse, des bénéfices que l'on peut retirer de l'achat en gros des instruments aratoires, grains, etc., par la formation du cercle en société commanditaire, etc, etc.

Le Président de l'assemblée, M. Daoust, succède à l'hon. M. Marcell et parle des grands avantages qui sont offerts à la classe agricole de nos jours. Il rappelle ce qu'était notre agriculture il y a plusieurs années. Le renouvellement qu'a produit l'Industrie Laitière, etc, etc. M. Daoust voit dans les cercles agricoles le plus puissant moyen de vulgariser la science agricole, ainsi que celui de convaincre la jeunesse canadienne de toute l'honorabilité de cette position de cultivateur instruit. Il félicite les agriculteurs modèles de la paroisse, et il prévoit que nombre de jeunes gens sont déjà entrés dans la bonne voie. M. Daoust cite pour exemple le fils de l'hon. M. Marcell.

M. le Notaire G. Fauteux succède à M. Daoust et se montre un ami dévoué des cercles et de la classe agricole. M. Fauteux vou-

drat surtout voir s'élever le niveau de l'enseignement dans les écoles élémentaires en rapport avec les besoins agricoles.

Messieurs Paquette, Limoges, Séguin, adressent aussi tour à tour des paroles d'encouragement à l'assemblée, et se montrent heureux de la formation du cercle.

Nous nous sommes ensuite occupés de la nomination des officiers du cercle dont voici la liste :

Proposé par G. N. Fauteux, N. P. secondé par J. B. Daoust, Ecr., M. P. que le Rév. Messire Guyon prêtre curé, soit président honoraire. Adopté.

Proposé par Alfred Limoges, Ecr., secondé par M. Joseph Prud'homme que M. J. B. Daoust, M. P. Hon. D. Marcell, M. O. E. Dalaire, et Alfred Limoges, soient aussi présidents honoraires du cercle. Adopté.

Proposé par A. Limoges, Ecr., secondé par l'hon. D. Marcell, que M. Frs D. Laurin, soit nommé président actif, ainsi que M. M. Bélanger vice-Président. Adopté.

Sur proposition générale sont adoptés comme membres du Comité de Régie : Messieurs Clément Théoret, Benjamin Laurin, David Binette, Siméon Legault, Wilfrid Godin, Antoine Séguin, Olivier Paquette, Zéphirin Champagne, Antoine Lecours, Charles de Bellefeuille, David Mercil.

M. A. Limoges, propose secondé par M. O. Paquette que G. N. Fauteux, Ecr., N. P. soit nommé secrétaire correspondant. Adopté.

Membres actifs du cercle :

MM. C. Théoret, F. X. Limoges, Oscar Demers, Ag. Théoret, Ant. Lecours, Jos. Prud'homme, S. Legault, D. Binette, Thos. Brunet, Geo. Lauzon, M. Bélanger, Ad. Bélanger, Théo. Belanger, Gilb. Beauchamp, Sergius Aubé, Gédéon Brisebois, Ev. Binette, Chs. de Bellefeuille, Xav. Demers, Benj. Legault, Théo. Laurin, Geo. Gravel, Rév. Frère E. Lussier, Ad. Filiatrault, Jos. Filiatrault, Oscar Demers.

Proposé par l'hon. D. Marcell, que le prochain sujet de discussion soit celui-ci : serait-il urgent que le cercle se formât en société commanditaire pour l'achat des instruments aratoires, engrais chimiques, etc, etc, pour les besoins généraux de la paroisse ? Adopté.

Après des félicitations de part & d'autre, toute l'assemblée fut unanime à proposer un vote de remerciements à

Votre très humble serviteur O. E. Dalaire

N. B. Tous les membres ci-dessus recevront à l'avenir le journal d'agriculture.

O. E. D.

Cercle Agricole de Saint-Scholastique 7 mars, 1890.

M. le Directeur du Journal d'Agriculture, &c &c.

Nous étant persuadés de tout le bien que produisent les cercles nous avons, de l'agrément de notre digne pasteur, le Rev M. Hélin, et de M. le Maire Jos Langlois, résolu de former, une semblable association, voulant, nous aussi, profiter des excellentes notes qu'a jointe le "Journal d'Agriculture" aux différentes discussions des cercles environnants.

Sur invitation spéciale, M. O. E. Dalaire a bien voulu promettre son concours à nos séances et nous avons eu l'avantage d'entendre cet ami dévoué des cercles le 7 mars dernier. Voici en substance ce qu'a dit M. Dalaire.

Il n'est pas de manière plus pratique d'étudier l'agriculture que de réunir l'expérience de tous, par la discussion bien dirigée, et soumise à l'approbation d'un agronome éclairé, pratique et connaissant les besoins généraux et même les besoins particuliers de la région d'un cercle.

Profitons donc du dévouement aussi avantageux qu'inaltérable de M. Bernard qui favorise la formation des cercles en les rendant si intéressants.

Il y a maintenant 130 ans que le Canada passait aux Anglais. Les riches, les nobles, la bourgeoisie française passa en France et abandonna la classe agricole à elle-même ; mais le clergé, fut le gardien, comme le soutien de notre nationalité. L'instruction religieuse ne fut pas négligée, mais l'école primaire disparut presque des campagnes.

En même temps disparaissait aussi peu à peu la fertilité de nos terres et il arriva ce que nous avons vu, malheureusement, c'est que l'agriculture a été dépréciée par nos cultivateurs, abandonnée même par un trop grand nombre. Les ressources du pays augmentant en population, ont permis depuis quelques années de donner beaucoup d'essor à l'instruction primaire et à l'éducation clas-